MÂAREF ISSN 1112-7007 EISSN 6804-2600 | Volume: 21 / N°: 01 (Juin 2026), pp349-368

L'intelligence économique des PME algériennes à l'épreuve du territoire : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

SMEs Competitive Intelligence in the Crucible of Territory: The case of the wilaya of Tizi-Ouzou

GANI Messad [(1)]*; Kamel MOULAI[(2)].

[(1)] Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, Algérie, messad.gani@ummto.dz

[(2)] Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, Algérie, kamel.moulai@ummto.dz

Date de réception: 29/04/2026 - Date d'admission: 31/05/2026 -Date de publication: 30/06/2026.

Le résumé :

L'objectif de cet article est de montrer que l'intelligence économique au service des PME ne peut être envisagée sans prendre en compte le rôle du territoire dans la production, la circulation et l'appropriation de l'information stratégique. Le territoire agit comme un levier de connaissances, capable de structurer et de diffuser l'information utile à la décision. Ainsi, l'intelligence économique apparaît comme un outil de modernisation des politiques économiques industrielles, permettant aux PME de dépasser les limites de leur marché local et de s'adapter aux exigences de la mondialisation.

Mots clés : PME, intelligence économique, territoire, dynamiques territoriales, acteurs locaux.

Abstract:

The objective of this article is to demonstrate that competitive intelligence, when placed in the service of SMEs, cannot be meaningfully understood without accounting for the role that territory

* Auteur correspondant.

plays in the production, circulation, and appropriation of strategic information. Territory functions as a lever of knowledge, one capable of structuring and disseminating the information necessary for sound decision-making. In this light, economic intelligence emerges as an instrument for modernizing economic and industrial policy, enabling SMEs to transcend the confines of their local markets and rise to the demands of an increasingly globalized landscape.

Keywords: SMEs, competitive intelligence, territory, territorial dynamics, local actors.

1. INTRODUCTION

L'avènement de la société de l'information et de l'économie du savoir a profondément modifié les fondements de la compétitivité des organisations. Dans ce nouveau paradigme, la performance économique ne repose plus seulement, sur la détention de ressources matérielles, mais sur la capacité des acteurs à maitriser les processus de l'information, à transformer les flux informationnels et hétérogènes en connaissances stratégiques et à les intégrer dans les mécanismes de décision(1).

Pour les petites et moyennes entreprises (PME) algériennes, souvent contraintes par des ressources limitées, l'accès pertinent à l'information et son exploitation stratégique constituent un levier essentiel de compétitivité et de pérennité(2). Dans cette perspective, la compétence informationnelle apparait comme une condition essentielle à la mise en œuvre effective de l'intelligence économique. Elle fournit aux acteurs les capacités nécessaires à l'identification, à l'évaluation et au traitement de l'information. Ainsi, l'articulation entre compétence informationnelle et intelligence économique permet

(1) Foray Dominique L'économie de la connaissance, Paris, La Découverte, 2009.
(2)Bendiabellah Abdessalam et Mustapha Djennas, « Veille stratégique et système d'intelligence économique en Algérie ». Les Cahiers du CREAD N°11, 2018, pp 5-41.

de comprendre comment les PME peuvent s'inscrire dans une démarche intégrée de gestion stratégique de l'information. Cette articulation prend une dimension particulière lorsque l'on considère le rôle du territoire, en tant qu'espace de génération, de diffusion et de partage des connaissances, susceptible de favoriser l'émergence de pratiques collectives d'intelligence économique au bénéfice des PME.

Dans le cas des PME de la wilaya de Tizi Ouzou, le territoire peut ainsi être envisagé comme un catalyseur de l'intelligence économique, à travers les réseaux d'acteurs locaux, les institutions d'appui, les dispositifs de proximité et les mécanismes de coopération formelle et informelle qu'il génère. Le territoire devient alors un espace stratégique de diffusion informationnelle, susceptible de renforcer la culture et la maîtrise informationnelles des PME et de favoriser la vulgarisation de pratiques d'intelligence économique adaptées à leurs contraintes spécifiques(3).

C'est dans ce contexte d'idées que nous proposons cet article. Notre problématique se propose d'étudier si l'ancrage territorial et la proximité locale sont des déterminants de la maitrise informationnelle pour les PME ? en d'autres termes dans quelle mesure la dimension territoriale constitue une variable importante dans le processus de formation de l'IE pour les PME ?

Cet article progresse essentiellement en deux parties. La première partie sera consacrée à la présentation des fondements théoriques de l'intelligence économique, nous essayerons de faire un rappel de la revue de littérature. Dans un second temps, nous mettons l'accent sur l'approche ascendante de l'intelligence économique, ceci nous permettra de mettre en lumière comment les territoires sont considérés comme des espace de valorisation de la ressource informationnelle. Dans une seconde partie nous tentons d'apporter des éléments qui permettent une meilleure compréhension du rapport des

(3)Rallet Alain, Torre André, Proximité et localisation. Économie rurale. N°280. Proximité et territoires. pp. 25-41, 2004.

PME avec leurs territoires d'implantation, nous essayerons de montrer les formes d'ancrage territorial des petites et moyennes entreprises, un ancrage territorial qui, en retour, est essentiel dans la conception d'un système d'intelligence économique au service de celles-ci.

2. Les fondements théoriques et conceptuels de l'intelligence économique :

L'intelligence économique constitue le noyau conceptuel de ce présent papier. L'analyse de ses fondements théoriques, ainsi que ses trajectoires d'évolution, apparaît essentielle pour appréhender son articulation avec la dimension territoriale, en particulier dans le contexte des PME algériennes. Dans cette perspective, ce point se propose de retracer les conditions d'émergence et de développement du concept, puis d'examiner ses prolongements à l'échelle territoriale à travers la notion d'intelligence territoriale. En définitive, ceci nous permet d'établir le cadre conceptuel qui servira de socle à l'analyse empirique conduite au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou

2.1 Revue de littérature : d'une pratique ancienne à une discipline contemporaine

L'IE n'est pas une idée nouvelle. Ses racines plongent loin dans l'histoire. Dès l'Antiquité, des penseurs soulignaient déjà l'importance cruciale de la connaissance et affirmaient que la supériorité informationnelle était souvent la clé de la victoire(4). Un principe repris, bien plus tard, par les théoriciens modernes de l'intelligence économique.

Dès les années 1960, l'intelligence économique s'est constituée comme champ distinct des sciences de gestion. En effet, dans un contexte, marqué par l'essor du commerce international, l'information

(4) L'Art de la guerre, chap. 3. Cité par Loïc Harriet l'intelligence économique à la lumière des concepts managériaux : l'étude de cas d'une entreprise du secteur énergétique, thèse de doctorat en Gestion et Management, Université de Bourdeaux, 2014, page 12.

devient une ressource stratégique clé. Des auteurs comme Wilensky (1967), Porter (1980, 1985) et Ansoff (1984) en posent les bases théoriques en soulignant le rôle décisif de l'analyse informationnelle dans la création de l'avantage concurrentiel.

Ce n'est cependant, qu'à partir des années 1990, que l'intelligence économique connaît un tournant institutionnel majeur en France. Le rapport Martre en pose les fondements en définissant l'IE comme « l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution de l'information utile aux acteurs économiques »(5). Cette définition pose, donc, les fondements d'une démarche systémique associant veille, analyse, protection et influence.

À partir des années 2000, l'intelligence économique mûrit. Le rapport Carayon marque un tournant en associant l'IE à la compétitivité nationale et à la cohésion sociale, tout en promouvant une « sécurité économique active » accompagnée d'une stratégie d'influence(6).

Depuis les années 2010, la révolution numérique et la mondialisation ont transformé l'intelligence économique en un cadre stratégique global, axé sur la maîtrise, la sécurisation et la valorisation de l'information dans un contexte d'incertitude et d'hyper concurrence(7).

Parallèlement à cette évolution au niveau des organisations, les mutations des modes de gouvernance, caractérisées par la décentralisation et la montée en puissance des territoires, ont rendu nécessaire une adaptation de l'intelligence économique à l'échelle locale. Ainsi, au fil de cette trajectoire historique et conceptuelle, émerge une déclinaison territoriale du concept. Celle-ci prend la forme de l'intelligence territoriale, qui apparaît comme une adaptation aux

(5) Martre Henry, L'intelligence économique et stratégie des entreprises, Paris, Commissariat du Plan Général. 1994. Page 10.
(6) Carayon Bernard, Intelligence économique, compétitivité et cohésion sociale. Rapport au Premier Ministre. La Documentation Française. 2003, Pages 37 ; 51 ; 70
(7)Rivel Claude, Développer une influence normative stratégique pour la France, Bercy, Rapport au Ministère du Commerce Extérieur. 2013.

spécificités des systèmes territoriaux (parties prenantes, ressources territoriales et gouvernance).(8)

2.2 l'affirmation de la dimension locale et le prolongement de l'IE au niveau territorial :

Alors que la mondialisation semblait réduire le rôle de l'État-nation, elle a renforcé celui des territoires infranationaux comme leviers essentiels de compétitivité et de développement. Dans un contexte de concurrence accrue, les acteurs économiques accordent une importance croissante aux ressources spécifiques et différenciées ancrées dans le territoire.(9)

Cette réaffirmation de la petite échelle territoriale, s'explique largement par les limites du modèle fordien, fondé sur la concentration, la standardisation et une organisation rigide du travail. Dans un environnement devenu incertain, flexible et marqué par des mutations rapides, ce modèle a montré ses faiblesses. Les PME ont alors pris une place grâce à leur flexibilité et à leur ancrage local.

C'est dans cette perspective que l'intelligence économique trouve son expression à l'échelle territoriale. Le territoire se voit ainsi redéfini, non plus comme une délimitation spatiale fixée, mais comme un espace vivant de création, de circulation et d'appropriations de l'information à valeur stratégique.

2.3 Territoire et réseaux : de la circulation de l'information à l'apprentissage et construction du capital social

La redécouverte des travaux d'Alfred Marshall constitue un tournant. Il mettait déjà en évidence le rôle des externalités cognitives

(8)Bertacchini, Y, Intelligence territoriale. Le territoire dans tous ses états. Editions de l'Archipel des sciences. 2007, Page 134.
(9) DEMAZIERE, « Contribution au débat sur l'intégration de l'espace dans la théorie économique : Développement et crise d'une tradition industrielle – Charleroi (Belgique) » in Espace et Société n° 88-89, 1997. pp. 185- 206.

dans les districts industriels, résumant l'idée « les secrets des métiers sont dans l'air »(10).

Cette idée a été enrichie par des travaux ultérieurs. Becattini a mis en évidence le territoire comme construit social et cognitif propice à l'apprentissage collectif. Les approches des milieux innovateurs et des systèmes productifs localisés ont ensuite, consolidé l'idée que le territoire est une variable active de l'organisation économique. Dans cette perspective, la proximité facilite la circulation des connaissance et l'émergence des pratiques collectives durables(11).

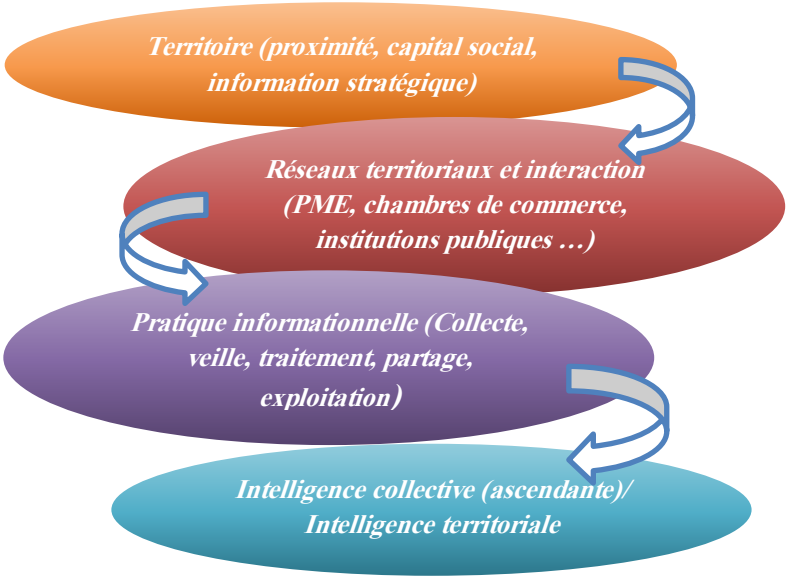
Les économistes de la proximité ont approfondi cette idée, en insistant sur les relations hors marché et les apprentissages collectifs (Figure 01). Le territoire y apparaît comme un espace dynamique, porteur de mémoire historique, de réseaux locaux et de capital social et cognitif, essentiel à la compétitivité et à la résilience des PME.

Il convient néanmoins, de souligner que ces travaux, majoritairement ancrés dans les économies industrialisées, requièrent une adaptation critique lorsqu'ils sont mobilisés dans les pays en développement. Les réalités institutionnelles, économiques et territoriales de ces environnements imposent, en effet, une lecture attentive aux singularités qui les caractérisent.

(10) Ferguène Ameziane, Coissard Steven, De l'intelligence économique à l'intelligence territoriale : l'information comme ressource stratégique pour le développement local au Sud comme au Nord, in Revue TADAMSA D- UNEGMU Volume 01 N°01, 2021, pp 93-118

(11) Courlet Claude, Les systèmes productifs localisés : de quoi parle-t-on ? In Courlet. C & Soulqge. B, Industrie, territoire et politiques publiques, éd l'Harmattan. 1994, pp. 13-34.

Figure 01 : Schéma conceptuel du rôle du territoire dans la conception d'un système de l'intelligence économique ascendante



Source : constitué par nos soins sur la base des synthèses des apports théoriques des auteurs (Torre André, et Alain Rallet. 2005)(12)

3. L'intelligence économique en Algérie : entre institutionnalisation et opérationnalité

Le dispositif public de l'intelligence économique (IE), en Algérie, est relativement récent, inspiré essentiellement, du modèle français et, officiellement, initié en 2006 sous l'élan du Ministère de l'Industrie. Sa concrétisation a été matérialisé en 2010 par la publication du Manuel de formation en intelligence économique en Algérie, un document de référence qui définit l'IE comme « l'ensemble des actions de surveillance de l'environnement national et international en vue de recueillir, traiter, analyser et diffuser toute information utile aux acteurs économiques », tout en intégrant les dimensions du

(12) Torre André & Rallet Alain, Proximité et localisation, Economie Rurale N 280 (Mars-Avril), 2005. pp 25-41.

patrimoine informationnel et d'influence(13).

3.1 Un développement progressif porté par l'élan institutionnel :

L'émergence de l'intelligence économique (IE) en Algérie s'est faite au début des années 2000, à travers des initiatives de sensibilisation et de diffusion du concept. L'organisation, en 2001, d'une journée d'études consacrée à la veille stratégique constitue l'un des premiers jalons de cette dynamique, traduisant un intérêt naissant pour les pratiques informationnelles stratégiques. Cette phase exploratoire a rapidement évolué vers une reconnaissance institutionnelle explicite de l'IE comme levier de développement économique. En effet, dans le cadre des travaux d'élaboration de la stratégie industrielle nationale, les pouvoirs publics ont officiellement intégré l'intelligence économique comme un outil au service des entreprises et des administrations. Cette orientation a été consolidée par la résolution gouvernementale de 2006 ainsi que par la création, en 2008, de la Direction Générale de l'Intelligence Économique, des Études et de la Prospective (DGIEEP), marquant ainsi une volonté de structuration du champ à l'échelle nationale(14).

3.2 Une dynamique au rythme ralenti

Malgré ces avancées initiales, le développement de l'IE en Algérie a connu une rupture significative. En effet, suite aux changements institutionnels, la dynamique promue entre 2006 et 2010, s'est progressivement essoufflée, révélant ainsi la fragilité structurelle du dispositif mis en place.(15) Ce n'est qu'à partir de 2017 qu'une seconde phase de relance a émergé. Celle-ci s'est caractérisée par la

(13) Ministère de l'Industrie, Manuel de formation en intelligence économique en Algérie, 2010. Pages 13 et 14.
(14) Ministère de l'Industrie, Livre Blanc de l'intelligence économique, DGVSEI. 2023, Pages 56 et 57.
(15) Le départ de l'équipe ministérielle qui assurait la promotion de l'IE a entrainé l'abandon des orientations stratégiques qu'elle avait initialement définies. (Livre blanc de l'intelligence économique, Op.cit page 44

reprise des formations, le renforcement des partenariats institutionnels (notamment avec l'ISGP et l'INPED)[16], ainsi que par, la création des centres de compétences en prospective et de cellules de veille au sein de certains groupes industriels publics.

Cette reprise s'est manifestée, également, par l'organisation de colloques nationaux et internationaux, ainsi que la mise en place d'une association nationale de l'IE. Ce dispositif s'est nettement renforcé avec la parution du Livre Blanc de l'Intelligence Économique en 2023, qui vise à soutenir la diversification économique et la compétitivité des entreprises, notamment les PME.

4. Les dynamiques territoriales d'intégration de l'IE dans les PME algériennes : quelle réalité ?

4.1 La méthodologie de l'enquête et choix de l'échantillon

Cet article propose une analyse centrée sur les PME, en examinant la manière dont leurs dirigeants perçoivent le rôle du territoire dans la pérennité et la compétitivité de leurs entreprises, ainsi que leur engagement dans des pratiques d'intelligence économique. Cette approche s'inscrit dans une « dialectique PME-territoire »[17] fondée sur des interactions réciproques. Après avoir présenté le cadre conceptuel et la méthodologie, nous analyserons les résultats empiriques obtenus.

4.2 Le choix de l'échantillonnage et collecte de données

L'échantillon analysé dans cette étude comprend 87 PME relevant du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, extrait d'une enquête plus large menée auprès de plus de 150 PME. Notre enquête repose sur la méthode de l'échantillonnage non probabiliste raisonné. Ce

(16) Ministère de l'Industrie, Le livre blanc de l'intelligence économique, Op.cit. page 45

(17) Description empruntée de Philipe Hurdebourcq dans son article « La firme et son territoire : une vision différenciée » In Revue Management & Prospective, Association de Recherche et publications en Management Volume 33, 2016. pp 35-52.

choix est justifié par deux principaux arguments. Premièrement, l'objectif d'analyser, en profondeur, les mécanismes d'appropriation de l'intelligence économique par les PME dans un contexte territorial spécifique imposait la sélection d'entreprises répondant à des critères précis (taille, domaine d'activité et ancrage territorial). Deuxièmement, cette recherche vise, essentiellement, à expliquer le phénomène en privilégiant la qualité des données, plutôt que la représentativité statistique. Les analyses présentées dans cette étude portent sur les 87 questionnaires entièrement complétés et exploitables.

La collecte des données de l'enquête a été réalisée au moyen d'un questionnaire. Ce dernier a été conçu afin d'examiner le rôle du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou dans la diffusion de l'intelligence économique au sein des PME à travers, notamment, l'analyse de la nature des rapports qu'entretiennent les PME avec leur territoire d'implantation. Ainsi, l'analyse des dynamiques territoriales et le comportement informationnel des entreprises enquêtées sera appréhendée à travers l'exploration des moyens d'accès à l'information locale, la nature des relations entretenues avec les acteurs locaux ainsi que le niveau d'intégration des PME dans les réseaux territoriaux.

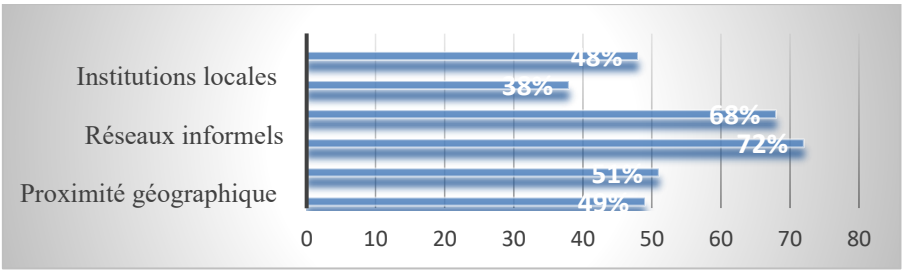
4.3 le territoire comme capital informationnel pour les PME

Dans le cadre de cette étude, l'analyse du rôle du territoire dans l'accès à l'information stratégique a été véhiculé par un questionnaire ayant pour objectif d'appréhender, de manière multidimensionnelle, comment l'ancrage territorial des PME influence l'accès et la circulation de l'information. Ainsi, le territoire est envisagé comme un écosystème, articulant quatre dimensions complémentaires (spatiale, relationnelle, sociale et institutionnelle), La dimension spatiale et relationnelle est mesurée par l'importance du rôle de la proximité géographique et la concentration spatiale des PME enquêtées. La dimension sociale est évaluée à travers l'importance et le rôle des réseaux personnels (le bouche-à-oreille et les liens de confiance). La

dimension institutionnelle repose, principalement, sur le rôle des institutions locales et des événements économiques.

Le graphique n°01 présente une synthèse des perceptions des dirigeants, quant au rôle du territoire dans l'accès à l'information stratégique, en identifiant le poids des différentes dimensions et les déséquilibres entre mécanismes informels et dispositifs institutionnels.

Graphique n° 01 : Les sources d'information pour les PME



Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de notre enquête de terrain.

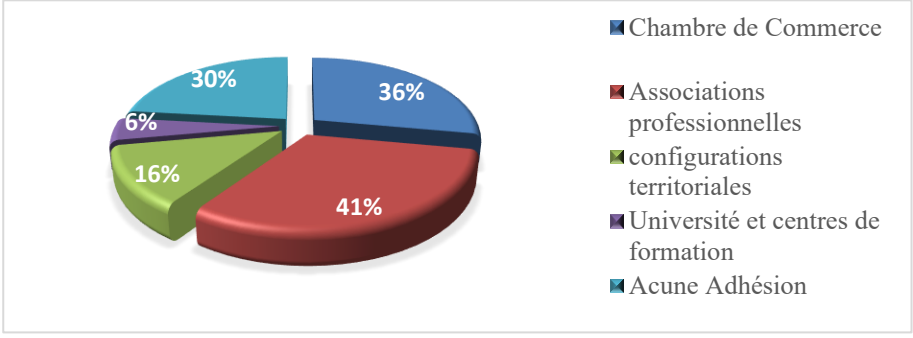
A la lumière des résultats obtenus, nous pouvons constater le rôle, globalement, favorable du territoire dans l'accès à l'information des PME enquêtées. En effet, les dirigeants affirment que la proximité géographique (49%) et la concentration spatiale des entreprises (51 %) facilitent l'accès à des informations liées au marché, telles que les prix pratiqués, les comportements des concurrents ou les évolutions de la demande, confirmant ainsi, les apports de Krugman (1991) et Zimmermann (1998) sur les effets de la concentration spatiale. Toutefois, l'analyse montre que, la dimension informelle du territoire apparaît centrale, les réseaux informels (72 %) et les relations sociales (68 %) constituent les principaux canaux de circulation d'informations souvent tacites, comme la fiabilité des partenaires, les opportunités d'affaires, ou encore des retours d'expérience sur les pratiques administratives.

Ces résultats s'inscrivent dans la conception du territoire comme construit social. À l'inverse, les institutions locales restent faiblement mobilisées (38 %), malgré leur rôle essentiel dans la diffusion d'informations officielles (dispositifs d'aide, évolutions réglementaires ou opportunités de financement) ce qui rejoint les analyses de Pecqueur sur la nécessité d'une meilleure structuration territoriale. Les événements économiques jouent un rôle intermédiaire (48%), en permettant l'accès à des informations plus formalisées, telles que les tendances sectorielles et les opportunités de partenariat.

4.4 Formes et niveaux d'intégration dans les réseaux territoriaux : entre inscription administrative et engagement réel

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes, particulièrement, intéressés aux réseaux territoriaux et à leur relation avec les PME enquêtées, en les envisageant sous l'angle d'un écosystème territorial. L'objectif étant, à la fois de cartographier les dispositifs existants (chambres de commerce, associations professionnelles, université et centre de formation), questionner la capacité de ces réseaux à nourrir, structurer et consolider les pratique de l'IE au sein de ces entreprises.

Graphique 02 : Niveaux d'intégration aux réseaux territoriaux



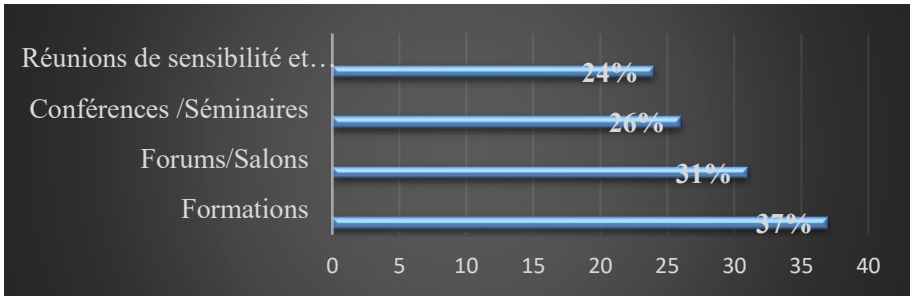
Source : constitué par nos soins à partir des résultats de notre enquête.

L'analyse des résultats obtenus nous révèle que 77 % des PME déclarent une adhésion à deux principales structures territoriales (chambre de commerce et associations professionnelles). Toutefois,

ces formes d'adhésion restent largement superficielles car, comme l'illustrent les réponses de certains dirigeants, leurs inscriptions restent surtout administratives : « L'adhésion est utile pour certaines démarches, mais on ne s'implique pas vraiment. »(18). Expliquant, en partie, une certaine intégration sporadique, qui ne se traduit pas par une réelle appropriation stratégique des ressources territoriales. 16% des L'analyse des résultats obtenus nous révèle que 77 % des PME déclarent une adhésion à deux principales structures territoriales (chambre de commerce et associations professionnelles). Toutefois, ces formes d'adhésion restent largement superficielles car, comme l'illustrent les réponses de certains dirigeants, leurs inscriptions restent surtout administratives : « L'adhésion est importante pour certaines démarches, mais on ne s'implique pas vraiment. »(19). Expliquant, en partie, une certaine intégration sporadique, qui ne se traduit pas par une réelle appropriation stratégique des ressources territoriales. 16% des entreprises enquêtées sont insérées dans une configuration spatiale de PME, notre investigation a révélé qu'il s'agit des PME relevant du secteur de l'industrie agroalimentaire implantées sur le territoire de la commune de Boghni. Les collaborations entre ces entreprises restent limitées, se manifestant par quelques initiatives d'investissement complémentaire (fabrication de l'emballage pour certains produits alimentaires). La coopération avec l'université et les centres de formation reste très faible (6%) se limitant à la réception des étudiants stagiaires de fin de cycle. Toutefois 26 PME (30%) affirment qu'elles n'ont aucune adhésion à ces réseaux territoriaux. Ceci montre, une fois de plus, que le territoire ne peut véritablement remplir sa fonction de diffuseur de l'IE qu'à partir du moment où les acteurs s'impliquent activement, dans des formes et dispositifs de coordination organisés et durables.

(18) Les réponses apportées par certains dirigeants lors de nos rencontres (face à face) pour la diffusion de notre questionnaire.
(19) Les réponses apportées par certains dirigeants lors de nos rencontres (face à face) pour la diffusion de notre questionnaire.

Graphique 03 : Participation aux manifestations et événements



Source : Constitué par nos soins à partir des résultats de notre enquête menée auprès de notre échantillon de PME

Parallèlement, nous constatons une très faible participation aux réunions de sensibilisation et d'information (24%) ainsi que les conférences et séminaires (26%), celle-ci demeure limitée et occasionnelle selon les réseaux, elle met en évidence un manque d'engagement collectif. Les dirigeants invoquent, fréquemment le manque de temps et une valeur ajoutée perçue comme insuffisante.

Ainsi, nous pouvons affirmer que ce faible engagement s'éloigne du modèle des districts industriels de Giacomo Becattini, où la participation active constitue le support de la circulation des connaissances et de l'innovation territoriale.

Le Tableau 1 : Niveaux de participation aux événements organisés

Modalités	Fréquence	%
Oui régulièrement	12	14
Oui occasionnellement	32	37
Non	43	49

La source : nos propres recoupements à partir des résultats de notre enquête

A la lecture de ce tableau, nous constatons que l'implication des PME enquêtées dans les événements organisés reflète une logique opportuniste et sélective. En effet, 51% des répondants manifestent

leur ponctualité régulière et occasionnelle dans la participation aux événements organisés. Dans les réponses apportées, les dirigeants affirment qu'ils accordent un intérêt, particulier, aux formations qu'ils considèrent comme importantes pour le développement de leurs entreprises et le renforcement de leur capital informationnel. Ainsi, nous pouvons dire que les entreprises interceptent des ressources ciblées sans contribuer à leur production collective. Si cette approche offre une certaine flexibilité, elle limite cependant, la génération d'externalités positives durables décrites dans la littérature sur les dynamiques territoriales.

4.5 L'important ancrage territorial dans les réseaux informels :

Les résultats de notre enquête (Graphique n°4) nous ont révélé, l'importance de l'intégration indirecte des PME dans le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou. En effet, celles-ci accèdent à l'information territoriale par l'intermédiation des réseaux fournisseurs/clients (64%), les réseaux relationnelles et amicaux (61%)[20]. Ces résultats illustrent parfaitement l'imbrication sociale théorisé par Mark Granovetter[21] et la proximité relationnelle mise en évidence par André Torre[22], fondés sur la confiance et les liens interpersonnels, ces mécanismes assurent une circulation rapide de l'information, constituant ainsi, un atout majeur pour les PME implantées sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, souvent compensatoires des déficits des réseaux institutionnels (collectivités publiques locales,

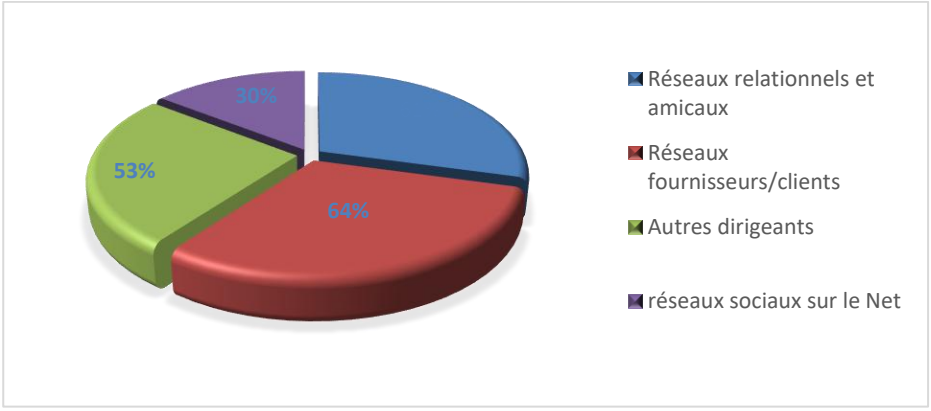
(20)Les témoignages des dirigeants enquêtés : « grâce à notre comptable, nous sommes informés des aides disponibles » ou « souvent, c'est les fournisseurs qui nous transmettent des informations sur le marché ».

(21) Granovetter, Mark. (1985). « Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness ». American Journal of Sociology, vol. 91, n° 3 (novembre), pp. 481-510.

(22) Torre A., (2018), « Développement territorial et relations de proximité », in Revue d'Économie Régionale & Urbaine 2018/5 Décembre, Édition Armand Colin., pp 1043-1075,

administrations locales) en terme de diffusion de l'information territoriale.

Graphique n° 04 : Les canaux d'insertion informelle (réponses multiples)



Source : constitué par nos soins à partir des résultats de notre enquête menée auprès de notre échantillon de PME de la wilaya de Tizi-Ouzou

5. La conclusion :

L'investigation réalisée auprès de notre échantillon de PME, met en évidence plusieurs enseignements relatifs au rôle du territoire dans la diffusion et l'appropriation de l'IE. Au vu de cette enquête, l'analyse montre un ancrage territorial dominé par le caractère informel et relationnel. En effet, si les PME sont bien insérées dans leur milieu local, cette insertion reste peu structurée et surtout, faiblement institutionnalisée. Ce déficit conduit, souvent, les PME à emprunter d'autres trajectoires dans leurs quêtes d'informations stratégiques où les réseaux informels deviennent le principal vecteur d'intégration. Ces résultats confirment les apports théoriques d'André Torre (2018) sur le rôle de la proximité relationnelle, autrement, ces réseaux d'échanges reposant sur la confiance relationnelle, favorisent une circulation rapide et moins couteuse de l'information.

L'intégration des PME dans les réseaux formels du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou montrent que ces dernières sélectionnent, selon une approche opportuniste, les ressources dont elles ont besoin, évitant ainsi, un engagement coûteux dans des dispositifs qui ne correspondent pas toujours à leurs réalités quotidiennes. Cette approche, bien que limitée en profondeur, témoigne d'un esprit entrepreneurial réactif et d'une capacité à tirer profit d'un écosystème local sans dépendre, exclusivement, de soutiens institutionnels.

Plus encore, la participation ponctuelle, relativement développée, montre que les PME repèrent des ressources ciblées sans contribuer à leur production collective, ce qui limite la génération des externalités positives indispensables à la formalisation des pratiques de veille et de l'IE.

Sans doute, et au-delà de ces limites structurelles soulignées, cette prédominance dans l'adoption des canaux d'insertion informelle, révèle une vitalité certaine des dynamiques territoriales en construction et un capital social précieux capables de transformer le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou en un véritable espace et levier de l'IE.

5. Les ouvrages :

(1) Bendiabellah Abdessalam et Mustapha Djennas, « Veille stratégique et système d'intelligence économique en Algérie ». Les Cahiers du CREAD N°111.PP 05–41. 2018.
(2) Bertacchini, Y., Intelligence territoriale. Le territoire dans tous ses états. Editions de l'Archipel des sciences. 2007
(3) Colletis G. et Gilly J-P, « Construction territoriale et dynamiques économiques », Sciences de la société, n° 48, PP 25-47.1999
(4) Colletis, G., Rychen, F, « Entreprise et territoire : Proximité et développement local » in Pecqueur B, et Zimmermann J-B., « Économie de Proximité », Lavoisier, Paris. 2004.
(5) Carayon Bernard, « Intelligence économique, compétitivité et cohésion sociale ». Rapport au Premier Ministre. La Documentation Française. 2003.

(6) Courlet Claude. Les systèmes productifs localisés : de quoi parle-t-on ? In Courlet. C & Soulage. B, Industrie, territoire et politiques publiques. pp. 13-34. L'Harmattan. 1994
(7) Demaziére. Christophe, « Contribution au débat sur l'intégration de l'espace dans la théorie économique, Développement et crise d'une tradition industrielle – Charleroi (Belgique) » in Revue Espace et Société n° 88-89, pp. 185- 206. 1997
(8) Ferdj, Y. « Les dynamiques du développement territorial en Algérie, étude économétrique de la relation Entreprise-Territoire », Cahier de MECAS. Volume 17, Numéro 2, Pages 79-94. 2021.
(9) Ferdj, Y., & Djeflat, A, « Territory emergence, clusters and innovation in Algeria: Exploratory study through the case of agri-food cluster in Blida ». Working Paper, février 2024. DOI : 10.13140/RG.2.2.13542.19524. 2024.
(10) Ferguène Ameziane, Coissard Steven, De l'intelligence économique à l'intelligence territoriale : l'information comme ressource stratégique pour le développement local au Sud comme au Nord, in Revue TADAMSA D- UNEGMU Volume 01 N°01, pp 93-118. 2021.
(11) Foray Dominique, L'économie de la connaissance, Paris, La Découverte. 2009
(12) Harriet Loïc, l'intelligence économique à la lumière des concepts managériaux : l'étude de cas d'une entreprise du secteur énergétique, thèse de doctorat en Gestion et Management, Université de Bourdeaux. 2014.
(13) Granovetter, Mark. « Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness ». American Journal of Sociology, vol. 91, n° 3 (Novembre), pp. 481-510.1985.
(14) Ministère de l'Industrie. Livre Blanc de l'intelligence économique (DGVSEI) 2023.
(15) Ministère de l'Industrie. Manuel de formation en intelligence économique en Algérie. 2010.
(16) Martre Henry, « L'intelligence économique et stratégie des entreprises », Paris, Commissariat du Plan Général. 1994.

(17) Philipe Hurdebourcq , « La firme et son territoire : une vision différenciée » In Revue Management & Prospective, Association de Recherche et publications en Management Volume 33. pp 35-52. 2016.
(18) Rallet Alain, Torre André, « Proximité et localisation ». Économie rurale. N°280. Proximité et territoires. pp. 25-41. 2004.
(19) Rivel Claude, « Développer une influence normative stratégique pour la France », Bercy, Rapport au Ministère du Commerce Extérieur. 2013.
(20) Toree André & Rallet Alain, Proximité et localisation, Economie Rurale N 280 (Mars-Avril), pp 25-41. 2005.
(21) Torre A., « Développement territorial et relations de proximité », in Revue d'Économie Régionale & Urbaine 2018/5 Décembre, pp 1043-1075, Éditions Armand Colin. 2018.